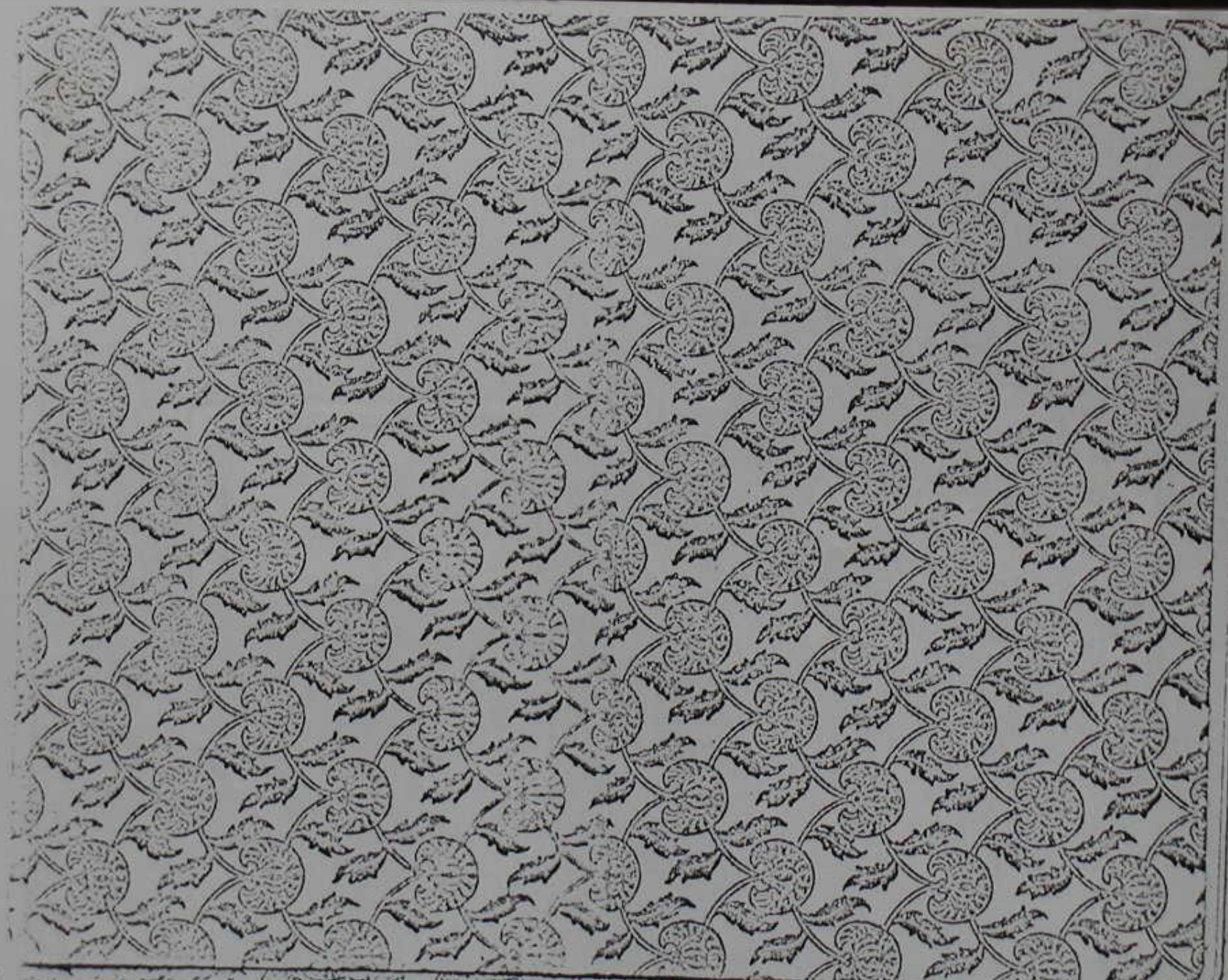


Soldats décédés à Argenton depuis le commencement de la guerre

- 1 - Hans Hamerla, Infanterie prussienne, régiment N°7, décédé le 11 septembre (Hémorragie par suite de blessure).
- 2 - Jean Rimez, 230<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'infanterie française, décédé le 12 septembre (Osène. S'est suicidé).
- 3 - Capitaine Desin, du 21<sup>e</sup> d'artillerie, décédé le 11 septembre (Belle région cervicale).
- ~~4 - Gabriel Sempoul, du 261<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le~~
- 4 - Camille Arzigaut, du 9<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le ~~17~~<sup>13</sup> septembre (Expiration du poumon).
- 5 - Marcel Crédent, du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, décédé le 14 septembre (Tétanos par suite de blessure).
- 6 - Emile Auguste Guilleminette, du 3<sup>e</sup> rég<sup>t</sup> d'artillerie coloniale, décédé le 14 septembre (Commotion cérébrale).
- 7 - <sup>capitaine</sup> Auguste Mathurin Châlet, du 13<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le 14 septembre (Tétanos par suite de blessure).
- 8 - Franz Gudner (infanterie prussienne, régiment N°9 -), décédé le 29 septembre (Tétanos par suite de blessure).
- 9 - Alfred Hammequin, du 8<sup>e</sup> rég<sup>t</sup> d'infanterie française, décédé le 27 septembre (fièvre typhoïde) (péritonite).
- 10 - Lucien Héban, du 110<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le 27 septembre (fièvre typhoïde).
- 11 - Maurice - Edouard Delamare, du 74<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le 3 octobre (gangrène cuisse droite).
- 12 - Gabriel Sempoul, du 261<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le 3 octobre (Plaie région lombaire).
- 13 - <sup>capitaine</sup> Albert Olivier Brunois, du 127<sup>e</sup> d'infanterie, décédé le 21 octobre (Péritonite).





5  
La guerre

Raymond Rollinat

à

Argentou-sur-Creuse  
(Indre)

Carnet n° 5

N<sup>o</sup> 5

Raymond Rollinat

à

Argenton-sur-Creuse

(Indre)

Q

+

Vieilles de voyageurs

Vers Paris  
<sup>depart</sup>  
4h 11 m (Dreux)

10h 11 m

4h 11 soir

10h 11 soir

Express - s'arrête  
4h 26 soir 11h 27

2h 06 matin 2h 06  
venant de Laval

Rapids

4h 55

Passage par Laval  
11h 27 soir - 2h 06

Rapids - 4h 55

Vers Laval  
<sup>depart</sup>  
3h - 35 m.

9h - 35 m

3h - 35 soir

9 h. 35 soir

Express - s'arrête  
11h 27 soir - 11h 27

venant de Paris

Rapids

3h 09 soir

venant de Laval

Mercredi 21 Octobre  
1914

A 10 minutes 10. Train d'infanterie  
Hindou.

Cette nuit, il y a eu 8 degrés au-dessous de zéro.

A 6h 03, train de l'armée anglaise  
indienne. Officiers anglais et Hindous.  
Sous-officiers anglais et Hindous.  
Femmes Hindous, d'infanterie.

Wagons avec courroies; le train  
s'arrête à Laval

Sur les plates-formes, quelques soldats  
voitures; quelques mulets dans les  
Wagons.

Le train doit partir à 7h 11.

A 6 h 25, renforts d'infanterie  
français

A 9 h 30, train régulier, étranger  
vers le sud.

A 11 h 25, express, évacués  
vers le sud (ce train fonctionne  
depuis peu)

Jeudi 22 Octobre.

A minuit 15, train de blessés  
français et Beaucoup de Croix-Rouge

A 1 h 25, renforts d'infanterie français

cette nuit, 2<sup>e</sup> au-dessus de gère

A 6 h 05, j'aise un train d'Allemands.  
Caissons, plates voitures, blessés  
et mulets. C'est sans doute le  
train de Bellevue, ou plutôt une  
partie d'un parc. Le train s'écroule  
à peine, car je vois seulement  
deux Allemands apparaissant l'un  
à une fenêtre, l'autre à une  
porte de wagon.

La liste des morts est loin d'être

maintenant du travail !!

A 6h, train d'écrans  
mobilisables du Nord  
Ter, <sup>et du Pas de Calais</sup> ils sont fournis  
de café et de pain par  
la halte repas <sup>et vont à</sup>  
elle, sous <sup>etc.</sup> Limoges

A 6h 15, train de ravitaillement  
vers le Nord  
fourrage compris

A 6h 15, train en train  
de renforts du 127<sup>e</sup>

~~de Valenciennes~~, venant  
de Cheret et ~~retourant~~  
allant au feu. Il y a  
des ~~trois~~ soldats de l'active  
qui ont été blessés jusqu'à  
2 fois et qui étaient  
au feu, et des soldats  
de la réserve. ~~Antony~~  
Stolle bleu sur le rouge.

A 6h 40, train post-ravitaillement  
et renforts du 278<sup>e</sup> venant  
de Cheret et allant au feu

Les soldats territoriaux,  
la ~~corollaire de la 9<sup>e</sup> région~~ qui ~~travail~~ ont été ~~renvoyés~~ dans  
leurs foyers depuis quelque  
temps, ont été rappelés aujour-  
d'hui par dépêche. Il y en a  
7 ici qui appartiennent aux  
régiments de dragons  
d'Angers.

A 6h 45, poste un train  
sanitaire allant à Calons,  
à vide avec tout son personnel  
afin de changer de région  
et d'en prendre pour les  
Chauvins.



A 6 h. 43, passe un autre train  
de Hindous; infanterie, avec  
quelques véhicules et petites voitures.  
Beaucoup d'hommes sont  
aux fenêtres; quelques-uns  
font des signes d'amitié.

A 7 h. 43, nouveau train  
de Hindous. Beaucoup de  
véhicules et de petites voitures.  
Les hommes sont nombreux  
aux fenêtres et aux portes;  
ils font des signes au passage.

A 10 h. 23, train de cavalerie  
Hindoue. Au passage, un cavalier  
agite un grand sabre recouvert  
d'acier toujours en sonnet.

A 11 h. 43, train de cavalerie Hindoue  
passent toujours au passage  
autour de la route au pont de St Paul

Au train poste militaire de midi 15,  
quelques soldats d'infanterie.

~~À midi 20, train militaire venant de remonter  
vers le nord, avec personnel~~  
À midi 30, arrivent en assez grand  
nombre des automobiles militaires qui  
se rangent ordinairement sur deux rangs  
sur le champ de foire. Il y en a 25, environ,  
par des militaires. Ce sont des automobiles  
de différents modèles, réquisitionnées chez  
les particuliers, voitures puissantes, de  
vente, et munies de capots pour l'instant  
repliés. Elles viennent de Bordeaux,  
ont fait étape à Angoulême et  
doivent partir d'ici vers 3 heures pour  
aller à Châteauneuf.

Elles partent entre 3 h. et 3 h. 10,  
après avoir mis au point leurs  
voitures et au milieu d'un  
nombreux public qui leur offre  
des baccquets et leurs jellies et  
fleurs.

Il y a plusieurs sous-officiers  
et quelques caporaux et brigades.

Les chauffeurs, grades ou non, appartiennent à différentes armées; seul le brassard rouge avec la lettre A indique leur fonction; il y a pour chaque voiture le correspondant et un aide <sup>trouvé séparé ici. Trouvé au poste</sup> <sup>ils ont travaillé quelques jours à l'été</sup> <sup>qui leur ont travaillé à l'été</sup>. Ces aides rejoignent le front et appartiennent à plusieurs corps d'armée.

À 16 h. il y a un train spécial d'émigrés vers le sud. Beaucoup de femmes et enfants. Long train composé de voitures à voyageurs. Ces émigrés ont dû quitter leurs foyers de l'ouest et les 1<sup>ers</sup> jours de septembre ils sont au dépôt de la mine, ont été mis en subsistance dans différents villages du centre et sont maintenant évacués sur Québec.

Par le train régulier arrivant à 20 h. 10, vient un détachement de cavaliers du 9<sup>e</sup> escadron territorial, de Châteauguay, conduit par un sous-officier.

Ces militaires vont à Chambray chercher 23 chevaux de réquisition et partent d'ici par le train de 4 h. allant vers St-Basile et Paris.

Il passe chaque jour, depuis que les Hindous vont vers le nord, 23 trains de 2, 3 ou 4 locomotives retournant à leur dépôt de Chambray.

Un fort détachement du 2<sup>e</sup> escadron territorial du dépôt du nord, à Québec depuis le 12 septembre, est dirigé sur le dépôt pour être incorporé au 28<sup>e</sup> territorial. Les hommes sont habillés, veste, capote, pantalons, képi, etc. Ils forment par le train régulier de 4 h. 11. À ce même train, un wagon contenant des dépens militaires par deux wagons en subsistance au dépôt de Chambray. Train à Châteauguay

A 8h 45 j'arrive un escadron  
de dragons de la garde, tous  
anglais; il n'y a pas un seul  
Hindou. Chevaux superbes,  
hommes solides, jeunes pour  
la plupart. Les cavaliers montrent  
leurs sabres droits, aigus, à lame  
étroite et forte et à garde massive  
et pleine; fourreau en acier,  
non bruni. Quelques-uns  
expliquent le mécanisme de leur  
carabine à chargeur. Ils sont  
vêtus de kaki, avec une veste  
brun légèrement ridée.

A 8h 03 arrive un train  
de dragons de la garde. Il  
y en a un escadron, pas  
un seul Hindou. Le train doit  
rester ici jusqu'à 8h 11.

Acclamation d'un nombre  
public massé au pont et au quai  
de St-Paul. Les Anglais répondent  
par des saluts de la main, des  
cries et des baisers.

Aussitôt le train arrêté, les  
trouffettes criaient à l'instar  
d'une foule et les dragons, occidant  
laquette plate, ou bonnet de  
police noir à forte jaquette clair  
distribution de nourriture  
pour les hommes et les chevaux.  
Bands militaires kaki  
braveques, éperons à la discipline

A 8h 33, j'arrive encore un escadron  
de dragons de la garde. Comme  
le train arrive avec quelques minutes  
de retard, un coup de sifflet et  
un geste du sous-chef de gare  
le fait filer sans s'arrêter  
et le train, il y a quelques Hindous

et quelques petits véhicules privés  
circulent sans doute cordemur.  
Le dernier wagon contient la  
garde de police de dragons  
anglais, en armes.

Au passage <sup>des</sup> ~~des~~ globes  
électriques de la marquise  
de la gare, acclamations.

La bataille de l'Arme, que  
dure depuis plus d'un mois.  
se termine, dit-on quelques  
jours nous. Il y a maintenant  
surtout la bataille du Nord  
qui est en cours et qui, tout  
le monde l'espère, se terminera  
aussi par un succès pour nous  
et nos alliés Belges et Anglais.

doublement pas fatigués et...

Il y a ici et aux environs des lieux  
qui sont depuis la nuit tombée au  
le début de septembre, sans  
aucune nouvelle. Et un ou de  
plusieurs de leurs membres  
à l'armée. Il est impossible  
de séparer l'iniquité des faits,  
ses méfaits, ses crimes et ses horreurs.  
Beaucoup de jeunes gens de ici ont  
été faits prisonniers à Sarrebourg  
ou en Belgique et plusieurs  
d'entre eux sont internés à  
Münzingen (Montaubert); ils  
commencent à écrire et on  
peut leur répondre par  
l'intermédiaire du Comité  
international de la Croix  
Rouge, de Genève. Ce comité  
s'occupe de retrouver les prisonniers  
allemands en France et les

prisonniers français en Allemagne  
et de tenir l'intermédiaire entre  
eux et leurs familles.

A 7h 45, train de  
troupes anglo-médianes  
d'infanterie.

A 10h 03, régulier, évacué  
vers le nord.

A 10h 50, matériel vide  
7 caissons allemands, vers le sud.

A 11h 30, <sup>express</sup> régulier, évacué  
vers le sud.

A 11h 45, renforts d'infanterie  
française.

Des trains de... et...

Vendredi 23 Octobre

A minuit 10, train de blessés français

cette nuit, 3<sup>e</sup> au. blessés de géro

A 6h 03, train de carabonnes  
Hérisonne. L'essentiel 2 ou 3 heures  
d'attente. Le train semble  
encore d'attente.

A 6h 45, train de carabonnes  
Hérisonne. Le train est stable.

Comme tous les hommes sont  
des soldats, et quelques...

Chantant. Beaucoup font des  
signes amicaux. Dans le dernier  
wagon, on voit la garde de  
police des trains en tenue.

A 7h 43, train de cavalerie  
hindoise. Les hommes, chaudières  
à vapeur, quelques uns, sont encore  
recouvert de leur couverture.  
D'autres ont de longs et chauds  
manteaux de caillou. Kaki.  
Hindous et Anglais discutent toujours  
en leur langage et font des  
signes amicaux.

A 9h 33, un train régulier, beaucoup  
de wagons vers le sud, malaké,  
ou petits blancs.

Au train régulier de 10h 11,  
des guéris remontent vers le nord  
6 wagons complets.

de voir brun.

A 10h 23, train de cavalerie  
hindoise. Beaucoup hommes à  
superbe visage pour la plupart.  
Le train s'arrête devant mon  
wagon, des personnes leur jettent  
des fleurs, des bouquets et un  
militaire de la garde de rails  
ramasse et leur parle. En  
tête du train, des sous-officiers  
descendent et servent la  
nourriture à des personnes marchant  
sur la ligne. Au départ  
signes amicaux fréquents.

A 10h 30, dans un convoi  
de marchandises allant vers  
Doulous, de 7 gros caissons  
allemands et un énorme  
fourgon tracteur automobile  
et derrière un triple de caisses.

3  
A 11h., un train militaire  
venant à vide, avec ses médecins  
et infirmiers, vers le nord

Le matin, après l'arrivée du  
train venant de Châteauneuf à  
gl. 33, conseil de révision des  
conservés de la classe 1915; <sup>plus</sup> ~~peu~~  
de jeunes gens ont été pris; dans  
l'après-midi le conseil a continué et  
l'o. l. terminée avant 4h. Es ajourna  
de, autres classe ont aussi déféré devant  
le conseil; peu ont été pris.  
Le secrétaire général remplacant le  
général et un commandant le général

A 11h, 43, train de cavalerie hindoue.  
hommes superbes et bien taillés.  
Salut au passage

A 1h. 10. Long train d'hommes,  
et chevaux de ville de  
19<sup>e</sup> rég. venant d'Agde...

A 4h 10. train d'ouvriers  
notables de Lille, Roubaix  
Villars, allant à Liège  
nombreux wagons à marchandises  
belges

Un train régulier de 10h 11,  
pour Charleville, venant  
de Blac, par le 169<sup>e</sup> rég.  
un accroche à certains wagons  
wagons de bois venant du centre  
de ravitaillement du Blanc  
et allant à Châteauneuf

A 4h 43, train de matériel de  
l'armée de g. l. hindoue  
fusils sans le canon, propulseur etc.  
chaises, voitures etc...

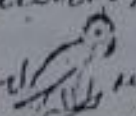
des officiers et sous-officiers anglais  
et indiens. Soldats hindous très  
nombreux et précédant les  
types les plus divers, noirs avec  
traits réguliers, noirs de raffo-  
chant du type nègre, peau  
olivâtre, yeux presque rouges.  
peau brune de tous les  
tons, yeux presque blancs,  
yeux noirs superbes, physionomie  
expressive, dents blanches.  
hommes vifs, agiles.

Très recueillis, beaucoup  
au départ Hép! Hép! Hurrah!  
Mouvements de recrues.

A 9 h 05, train des équipages  
militaires de l'armée des Indes.

Chevaux, mulets, pions rochers  
hindous très nombreux de types  
divers. Beaucoup de mont à 4<sup>th</sup> Paul  
recommandations. Le train se compose

et compte les hindous hindous  
pour faire leur caserne  
Les sentinelles françaises gardent  
le convoi. On entend parler les  
hindous dans leur langue et  
nous semble bizarre.

A 9 h 23, train de cavalerie hindou  
Vêtements kaki de couleur en  
sur bras droit  en métal  
avec ~~un~~ comme inscriptio  
Mauvaise  
en barbe de soie, bourse, et les  
turban kaki; bonnet gris, yeux  
rouges en turban.  
Types très divers. Physionomie  
très expressive.

On fait à ces militaires une  
distribution de pain fournie  
par la halte-royale de la gare  
Lous, ou presque tout est en  
à terre, ils vont vivement à l'avant.



wagon à l'autre, <sup>rapplacés</sup> à leurs  
affaires. Au départ, un clairon,  
qui accompagnait un officier et se  
tient, rigide, devant son sergent-major,  
accuse une sonnerie et les Hindous  
montent en wagon. Le son de l'instrument  
semble se glisser par couplets plus à celui du  
clairon français.  
Au départ, acclamation <sup>clairon français</sup>  
qui à celui de  
la sonnerie.

A 4h.10, train de renforts  
pour le 24<sup>e</sup> Dragons.

A 9h.30, train de ravitaillement,  
comme il en passe souvent.

A 10h.50, renforts d'infanterie  
française

Samedi 24 Octobre

A 1h.30, train de blessés français.

Cette nuit, 7<sup>e</sup> au-Dessus de zéro

A 9h.33, évacués sur convoi  
régulier

A 10h.11, quêtes, par régulier  
vers le nord.

A 10h.23, train <sup>d'infanterie</sup> ~~de~~ Hindous.  
Les hommes saluent au passage.

A 2

melons, pignons les gardent  
A midi 30, train de reuforts  
l'infanterie <sup>du 14<sup>e</sup> de ligne</sup>, <sup>Stix</sup> ~~curseur~~  
voitures à voyageurs et  
marchandises, et, faisant partie  
du même convoi, un train  
sanitaire complet, revenant à  
vide, avec ses infirmiers et ses  
médecins.

A 14 h. 13, train d'Hindous,  
suite de train des équipages  
militaires. Mulets superbes et  
presque tous du même type  
urban à franges noires et  
jaunes. Nombreuses voitures.  
Il échange une rouffe à l'm.  
d'eux contre le moment  
français. Beaucoup de monde au  
quai de St. Paul.  
Hommes de différents types.  
Ils descendent sur le quai.  
Au départ, acclamations, Hurrah!  
dans le gaz

A 15 h. 05, même train d'Hindous  
même composition. Acclamations.  
Au départ <sup>Hup! Hup! Hurrah!</sup>  
A 15 h. 23, train de cavalerie  
hindoue. Grandes acclamations.  
Les hommes ont des bandes molles  
grises et des brodequins avec  
éperons à la chevalière; un  
peu au-dessous du genou, une  
guêpe en cuir, laic, enveloppe  
étroitement le bas de la  
jambe qui touche à la selle.  
Au départ, saluts et acclamations.

La bataille du Nord  
continue; on se bat furieusement.  
En certains points, descendent les  
journées, nous avançons  
légèrement; en d'autres nous  
et nos alliés avons été obligés  
de céder un peu de terrain.

3  
Vu la grande quantité de troupes anglaises  
qui sont en France, les journaux de  
Paris, "Le Petit Parisien" par exemple, donne  
en langue anglaise les nouvelles officielles  
de la guerre.

A 10 h 03, régulier, évacués  
vers le nord

A 11 h 20, régulier, évacués  
vers le sud

On vient d'apprendre que  
le fils Marquon, ancien  
élève de l'école militaire  
de St Germain, lieutenant de  
troupe algériens,  
est de l'éc.

et en évacués.  
Dimanche 25 Octobre.

A 1 h 27, train de blessés français

A 4 h 10, infanterie française  
vers le Nord

A 7 h 27, infanterie française  
de 78<sup>e</sup> et 108, renforts vers  
le nord.

Cette nuit, il y a eu 7<sup>e</sup> au-dessus de l'éc.

A 9 h 33, évacués vers le sud  
régulier

A 10 h 11, régulier, convalescents  
et guéris, vers le nord

A midi 23, quelques artilleurs  
et chevau-légers vers le nord par train  
militaire.

*Les belles personnes*  
A 3h. 30, régulier, croisés  
vers le sud.

A 4 h. 11, régulier, quasi  
et convergents vers le Nord.

A 4 h. 15, long train  
<sup>de voyageurs, de marchandises</sup>  
de croisés du <sup>du</sup> Nord  
<sup>et du Sud</sup> de Calais  
Nord, mobilisables. Tout  
à Limoges. Merveilles de  
Lous. Surtout de tout  
ou à peu près; se précipitent  
pour avoir cigarettes ou  
autres.

A 5 h. Long train de renfortement  
de la Ninth Cavalry Brigade  
de la Division indienne de  
l'armée anglaise.  
1 wagon de sous-officiers anglais  
et beaucoup <sup>de</sup> ~~trains~~ A.P.C.

*Les hommes de la division*  
Les réfugiés de croisés du  
Nord, qui sont campés à  
Limoges, ne se plaisent pas  
dans cette localité. Beaucoup  
par petits groupes quittent le  
chef lieu de la ~~division~~,  
Haute-Vienne, et, à pied,  
s'acheminent vers Paris par  
la grande route, désireux de  
la capitale, ou, disant-ils, ils  
trouvent mieux à l'est. Ils  
s'adressent parfois aux municipalités  
lors de leur voyage et  
demandent assez souvent.

La garde civile d'Argentan est  
en fait supprimée depuis quelques  
jours, les militaires occupant  
le service de garde de cette

reste plus d'excellents  
internés, ici et encore un  
nombre de 232, hommes,  
femmes, et enfants.

Le gouvernement, qui  
reconnait les services rendus  
jusqu'ici par les gardes civiles  
institués dès le début de la  
guerre dans presque toutes  
les communes de France,  
vient de les supprimer, estimant  
que maintenant leur rôle  
est terminé.

La bataille du Nord et  
des Flandres se poursuit,  
de plus en plus acharnée.  
La population est inquiette  
Espérons que cette terrible  
bataille se terminera  
à notre avantage.

Soldats/Français de l'antenne sur  
Beaucoup de jeunes gens et  
d'hommes mariés de la commune  
d'Argenton, et des localités  
voisines, ~~ont~~ qui ne savaient  
donner aucune nouvelle d'eux  
depuis ~~plus~~ de 2 mois et même  
plus, écrivent maintenant à  
leur famille qu'ils sont blessés  
et prisonniers en Allemagne,  
ou simplement prisonniers.

A 9h 20, renforts 162 infanterie  
allant à Dintherque

A 9h 05, train de blessés français

A 9h 30, régular croisés  
vers le sud

Lundi 26 Octobre.

A 6 h. 30 rattachement  
français, et 6 wagons hommes  
et chevaux, 6<sup>e</sup> artillerie territoriale.

Le temps à venir, le matin,  
les hommes de la garde de la gare pour  
les officiers, vont faire une  
promenade militaire aux environs  
d'ici.

Cette nuit, 11<sup>e</sup> au-dessus de Gisors.

A 7 h. 30, long train d'émigrants:  
femmes et enfants surtout.

L'exode des début de septembre  
semble recommencer et jette  
l'inquiétude dans les populations  
des pays traversés. Tous sont  
dans des wagons de marchandises,  
ce que le train, un wagon allemand  
tient en train nocturne.

3  
Au train régulier de 9 h. 33, beaucoup  
de militaires malades ou blessés  
légèrement évacués vers le sud

---

Au train régulier de 10 h. 11, un  
wagon chevaux et soldats, et un  
fourgon militaire. Très peu de  
soldats guéris allant vers le nord.

---

A 10 h. 23, long train de  
troues hindoues, infanterie,  
et <sup>et</sup> <sup>des</sup> <sup>voitures</sup> <sup>et</sup> <sup>mulets</sup>  
transportent des crues et saluent au  
passage. Sont restés jusqu'à 1 h.

---

A 12 h. 37, au train poste militaire,  
un wagon <sup>charge</sup> de 2 chevaux  
et 4 charrues à cheval, plus un fourgon  
<sup>militaire</sup>

---

A 12 h. 50, long train de civils, mobilisés  
ables du Nord.

---

Les classes 1893 et 1894 appartiennent  
au train des équipages, sont affectés  
à nouveau.

---

A Châteauneuf, des réserves  
du 1<sup>er</sup> Hussards partent à bicyclette  
pour le front <sup>par les</sup> <sup>trains</sup> et les bleus sont  
versés dans l'infanterie.  
Les dragons du 12<sup>e</sup>, des troupes  
d'outils versés dans l'infanterie.

---

Au train régulier de 3 h. 15,  
beaucoup d'évacués vers le  
sud.

---

Au train régulier de 4 h. 11, plus  
quatre-vingts charrues à  
pied du 1<sup>er</sup> groupe cycliste  
et charrues à pied, <sup>plus</sup>  
de Linoges où il <sup>ont été</sup> <sup>trouvés</sup>

et allant sur la ligne de  
feu.

Parmi ces cyclistes, qui  
appartiennent pour la plupart  
à la réserve et ont été pris  
parmi les spécialistes n'ayant  
pas plus de 30 ans, il y a  
une vingtaine d'hommes  
de l'active qui ont été blessés,  
et qui, guéris, font partie  
de cette formation. L'un d'eux  
montre l'entrée et la sortie  
d'une balle qui s'a frotte  
à la poitrine. Leurs bicyclettes  
sont dans les wagons à  
marchandises.

À 14 h. 30, un train sanitaire, avec  
infirmiers, infirmières de la croix-rouge  
et médecins, remonte à vide vers le nord.

Le train <sup>sanitaire</sup> N° 1, il est attaché  
à l'hôpital d'évacuation N° 3  
et appartient au 3<sup>e</sup> corps d'armée.  
Il est bien organisé.

À 14 h. 43, train d'approvisionnement  
et de matériel de l'armée des Indes.  
Un Anglais et 2 Hindous accompagnent  
ce train.

~~Le train N° 1, il est attaché  
à l'hôpital d'évacuation N° 3  
et appartient au 3<sup>e</sup> corps d'armée.  
Il est bien organisé.~~

~~Le train N° 2, il est attaché  
à l'hôpital d'évacuation N° 3  
et appartient au 3<sup>e</sup> corps d'armée.  
Il est bien organisé.~~

~~Le train N° 3, il est attaché  
à l'hôpital d'évacuation N° 3  
et appartient au 3<sup>e</sup> corps d'armée.  
Il est bien organisé.~~

Un autre train d'Indiens <sup>équipages militaires</sup> passe à  
14 h. 15, circulant très fort et poussant  
de, les wagons de matériel sont très nombreux.



Beaucoup d'Allemands

pour la plupart quelques  
de cette langue, car si on

Au train poste militaire de  
Z. H. J., deux voitures, <sup>à grande</sup> ~~deux~~  
se accompagnent et un wagon  
de ~~munitions~~ <sup>de matériel</sup> ~~et d'artillerie~~

Au train régulier de Z. H. J.  
allant vers le sud, plusieurs  
wagons de mobilisables du  
nord, de la région de Ville  
Valencienne. Les

Les hommes des postes de  
la garde des voies ferrées  
venant de Cottures, Chabert  
du 66<sup>e</sup> territorial, arrivent  
pour prendre le train du Blanc  
<sup>et de nombreux hommes territoriaux</sup>  
~~qui ont été de train à Tournay~~

Il y a 65 infirmiers militaires  
à l'infirmière de gare, y compris  
le sergent et le caporal, et 6  
infirmiers militaires à l'hôpital  
d'Argenton pour le service des malades  
et blessés

Par le train régulier de Z. H. J.  
arrivent les détachements de  
la garde des voies ferrées venant  
d'Espéron et Celon. Les soldats  
vont prendre immédiatement  
le train du Blanc, qui part  
maintenant de suite après cela.  
Venant de Coulouse.

Au même train, un fourgon  
avec charbon et plusieurs  
wagons de charbon conduits par  
des hommes de la cavalerie légère  
territoriale de la 1<sup>re</sup> région.  
A ce train, un wagon de l'état  
(marchandises) portant une grande  
inscription:

Dr Taucqhan  
Hôpital militaire anglais  
Limoges

un convoi. 180 trains

Le train des déportés  
à l'abri de la gare. Les

Les journaux arrivés ici ce matin  
annoncent que nous avons maintenant  
portent notre front de bataille et  
que les forces allemandes qui avaient  
franchi l'Yser entre Nieupoort et  
Dixmude n'ont pu progresser.  
L'ennemi avait subi des pertes considérables.

A 12 h. 30, un long train de  
voitures vides, parmi lesquelles  
un grand nombre de voitures  
belges à voyageurs, va vers  
le sud.

Au train poste militaire de  
midi 45, beaucoup de wagons  
de vin et de charbon Parisien,  
ce train poste n'est que 2 voitures.

La garde des voies forcées par  
les militaires du 66<sup>e</sup> territorial  
a été levée aujourd'hui à  
11 h. du matin. Elle sera peut-  
être reprise plus tard.

Le poste de la gare était composé  
de 24 hommes, 1 capitaine, 1 sergent  
et 1 adjudant; gardait du <sup>poste</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>gare</sup>  
moulinet au fort de la gare et la  
prise d'eau en face la gare.

A 3 h. 20, train de wagons belges  
à voyageurs, vers le sud. On  
a enlevé les banquettes à ces wagons  
et comme ils pouvaient être chauffés  
par la vapeur de la locomotive, on  
croit qu'ils vont être transformés  
en wagons couchettes pour le  
transport des malades et des blessés.

A 3 h. 30  
Dans un train de marchandises  
allant vers le nord, plusieurs  
voitures à munitions, caissons  
de campagne pour l'infanterie  
et caissons de l'ancien canon  
de Bange, lequel canon est remis  
en service dit-on.

Très belle journée.

Les journaux annoncent que les Allemands, après de batailles acharnées ont pu franchir l'Yser et qu'ils vont s'efforcer d'atteindre Dunkerque et Calais s'ils réussissent et s'ils n'y parviennent pas ils s'enfoncent ensuite de Boulogne, les communications les plus directes entre l'Angleterre et la France seront fort compromises.

A 9 h 30, régulier, express vers le sud. 7 prisonniers allemands gardés par des gendarmes.

~~à 10 h 15~~

... commandés les soldats, ... service à l'étranger ... et sont en service sur certains trains.

Mardi 27 Octobre.

A minuit 05, train de blessés français.

Cette nuit, il y a eu 6<sup>e</sup> au. de sous de gènes

Au train régulier de 9 h 30, allant vers le sud, beaucoup de militaires malades ou légèrement blessés, ou convalescents.

Deux wagons de prisonniers allemands officiers et soldats gardés par artilleurs.

Au train régulier allant vers le nord, peu de guéris ou de convalescents.

Au train poste militaire de midi 25, en vue d'artilleurs de 7<sup>e</sup> venant de Calais plusieurs wagons de blessés, malades ou guéris, ou de convalescents.

A 9 h 20, arrive un train  
de blessés français. Il vient  
de Reims, où il est parti  
hier à 8 h. du soir. Ces trains  
vont un peu plus vite qu'il  
y a quelque temps, car ils  
restent moins longtemps  
dans certaines gares.

Le train est fort long et  
presque toutes les voitures  
sont munies de couchettes-  
brancards. Les malades y  
sont nombreux et aussi  
les militaires blessés  
dimanche dernier dans  
la région de Reims.  
Ils vont à Luniogues et  
Touqueville.

(et des Combattants)

Un train régulier qui arrive  
avant dix heures du soir, allant  
vers le nord, des militaires de  
différents corps rejoignent la  
formation à laquelle ils appartiennent.  
l'usage de mon verre le 1000 lieutenant G. P. 1917

A 10 h 45, train sanitaire  
renvoyant à vide vers le  
nord avec son personnel

oul été accouché, va à Argenton

Mercrredi 28 Octobre

M<sup>r</sup> Jacques Perdrige, capitaine  
de réserve d'infanterie, a été  
nommé commissaire militaire adjoint  
à la garnison d'Argenton.

A g le 33, régulier, croisés, vers  
le sud.

A 106 005, régulier, quarts vers  
le nord.

Cette nuit, + 6°.

Le tambour de ville <sup>publie</sup> ~~est~~ que  
les personnes qui ont chez elles des  
refugiés belges ou français, doivent  
aller en faire la déclaration au  
bureau de police, à la mairie.

Le commissaire de police ~~qui~~  
ayant été mobilisé, il est  
remplacé sous une partie.

de ses fonctions par le sous-officier qui commande les hommes qui fournissent la garde des internés. Depuis quelques jours, ce poste détache une sentinelle à la grille du Staré, près la gendarmerie. Il y en a toujours une à mailles, où sont toujours les hommes étrangers.

Au train poste militaire de midi 1/2, il y a 17 wagons de troupes de renforts d'infanterie. Les soldats ont le couvre-pantalon bleu sur le pantalon rouge et les bandes molletières bleues. Ils chantent et ont des drapeaux. Ils sont du 207 et 283<sup>e</sup> régiment de l'active et du 125<sup>e</sup> territorial.

Un train poste militaire de midi 1/2. Plus wagons à voyageurs de dragons, du 20<sup>e</sup> régiment de voitures de vin, charbon, caisse, de pétrole. Quelques artilleurs.

A St. Et., passe le train militaire du 2<sup>e</sup> corps, n. 2, remontant à vide vers le nord avec son personnel. En tête, plusieurs wagons de renforts du 73<sup>e</sup> et du 273<sup>e</sup> d'infanterie.

Au train régulier de 4h 11. 3 wagons de ~~trains~~ <sup>trains</sup> du 1<sup>er</sup> génie, à Versailles, dont le dépôt a dû être évacué à Montpellier depuis quelque temps à cause de l'invasion qui devenait inquiétante au début de septembre. Il y a là des hommes de l'active et de réserve et même quelques-uns de territoriaux avec 11<sup>e</sup> blanc. Ces hommes vont rejoindre les formations, sur le front.

D'après les journaux, les  
troupes Anglaises, Belges et  
Françaises résistent aux efforts  
des Allemands dans la région  
de Lens et de l'embouchure de  
l'Yser, et progressent entre Ypres  
et Roulers.

A 1 h 30, infanterie anglaise  
de l'armée des Indes 3 régiments  
et le reste navitalement

A 6 h 03, infanterie française  
de 2<sup>e</sup> formation 31 actif  
et 231<sup>e</sup> réserve, beaucoup  
blessés, guéris retournant au  
feu

A 9 h 30 Régulier vers le sud  
blessés, guéris et évacués

A 10 h 03, régulier guéris  
vers le nord

fourre; quelques-uns, le

Vendredi 29 octobre

A 1 h 30, train de blessés français  
Infirmier fournit 2 chocolats et le  
balle repas du café

cette nuit, + 3°

A 8 h 15, un long train de wagons plats  
formés, au fait sans haute servi pour transporter  
des canons, caissons et voitures de  
l'armée des Indes, va vers le sud

Au train régulier de 9 h 33, évacués  
vers le sud nombreux

Au train régulier de 10 h 03, plusieurs  
fourgons militaires; et guéris vers  
le nord.

A 10 h, long train de matériel  
vide ~~relaxé~~ vers le sud et  
ayant servi au transport des Hindous.

Au train poste militaire de  
13 h. 3/4, une dizaine de wagons  
remplis de soldats de renfort d'infan-  
terie ou 20<sup>e</sup>, vers le nord  
et 4 wagons charbon et charbon,  
à cheval

A 3 h 07, train d'émigrants du  
nord allant vers le sud.

Hommes, femmes, enfants du Pays  
de Calais.

Au train de marchandises de  
3 h. 1/2, plusieurs caissons  
ancien modèle pour munitions  
d'infanterie ou d'artillerie,  
allant vers le nord  
Peinture vert-olive sombre

Au train régulier de 3 h. 15, civils,  
civils, évacués militaires, blessés,  
vers le sud

Au train régulier de 4 h. 11 allant  
vers le Nord, des militaires,  
officiers et soldats, qui rejoignent  
le corps auquel ils appartiennent;  
des blessés guéris, etc...

Par ce même train, sont  
partis pour Chateaufort  
l'adjudant, les sous-officiers,  
caporaux et soldats du nombre  
d'une soixantaine, qui appartiennent  
au C<sup>o</sup> territorial et qui étaient  
renvoies pour constituer la garde  
des trains de l'armée anglaise  
indienne. Ces hommes gardaient  
les hauteurs nord et maintenaient  
la faction devant ce train, qui formait  
un quelque temps.



Une douzaine de voitures et chars  
du cirque (under sont arrivés ici  
avec une cinquantaine de  
chèvres, dans la matinée; ils  
repartiront demain matin; ils  
se rendent à Montauban, où vont  
les autres parties du cirque.

Il y a une quinzaine de jours,  
trois énormes éléphants se  
baignaient dans la Creuse à  
L'Arrière; ils étaient accompagnés  
de deux hommes dans une petite  
voiture. Ces éléphants appartenant  
au cirque.

A 8h. 20, 8<sup>e</sup> d'infanterie vers nord

Au train régulier de 9h. 15 allant  
vers le sud, 16 prisonniers  
allemands, avec escorte en armes

Vendredi 30 Octobre

A 8h. 30, <sup>express</sup> ~~regulier~~ vers le nord. Un  
civil, mort dans le train, est  
conduit à l'hôpital

Cette nuit: + 3°

A 8h. 20, par un train de marchandises  
avec tonnes de vin, charbon, fourrage,  
etc, passent plusieurs wagons de  
troupe, d'infanterie munis de contre-  
partalon en toile bleue et allant vers  
le nord.

A 9h. de matin, le Vaccinier  
de ville succombe:  
Le maire à l'honneur

l'informe la population qui  
aujourd'hui, dans la matinée,  
arriveront cent réfugiés belges.

Les personnes qui désiraient  
en prendre chez elles sont priées  
de se faire inscrire au bureau  
du Commissaire de police.

Il sera alloué une indemnité  
journalière de 1 fr. par personne.

Nous ne devons pas oublier la  
conduite des Belges, laquelle depuis  
le 4 août est au-dessus de  
tous les éloges et nous a permis  
d'achever tranquillement notre  
mobilisation.

Nous recevons ces nouvelles de  
la guerre le mieux possible, et  
nous ne ferons que payer une  
faible partie de la dette de reconnaissance  
que nous devons à la vaillante  
Belgique.

Au train régulier de 9 h 30,  
allant vers le sud, de nombreux  
troupes militaires, et 100 réfugiés  
belges descendus ici, venant de  
Châteauroux.

Au train régulier de 10 h 15, quelques  
soldats, guéris, qui rejoignent  
leurs corps.

10h 15 matériel vide et 22 avions  
allent vers le sud.

Au train poste militaire de  
midi 3, huit wagons  
de troupes et munitions vers la  
culotte bleue, renforts vers le nord,  
du 207<sup>e</sup>, 214<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>.  
quelques wagons du 7<sup>e</sup>.

Les journaux annoncent que  
le Président de la République  
est arrivé à Paris, venant de  
Bordeaux.

Les 100 Belges arrivés vers  
11h 1/2 du matin ont été  
rassemblés sur la place  
de la République. Il y avait  
là des hommes, et surtout des  
femmes et enfants qui pleuraient.  
Beaucoup de gens d'ici en ont  
eu un peu chez eux ; d'autres  
réfugiés sont allés séjourner chez  
Mueblat. <sup>Il y a, avec les Belges, quelques</sup>  
<sup>personnes du 1<sup>er</sup> du Nord.</sup>

Le poste de 19 hommes, ces  
jours-ci, la nuit, après avoir  
logé à l'école des garçons, puis  
à l'auberge Pennevier, loge  
maintenant dans une dépendance  
de la mairie et dans le local  
des caves, en face l'hôtel de la  
Promenade. Le poste est nouveau  
chez Mueblat.

Au train poste militaire de 3h. 20.  
quelques soldats d'infanterie, dont  
un en amateur sur la locomotive,  
et quelques artilleurs. Outre les wagons  
à voyageurs, <sup>il y a aussi quelques</sup> <sup>voitures</sup> <sup>pour les</sup> <sup>trains</sup>  
militaires sont réunies aux postales et  
à leurs nombreuses sacs, il y a  
des wagons de charbon, vin, etc...

Au train de service de 3h. 40, des  
étrangers mobilisables <sup>nombreux</sup> du Nord allant  
à Louviers; la halte - repas leur est faite  
au café. Des étrangers militaires en  
petit nombre. Plusieurs wagons de  
soldats du train des équipages, venant  
de Châteaurose, habillés en tenue  
civile sauf les sous-officiers en  
tenue de train, et allant à  
Parthenay, où ils sont versés  
comme conducteurs <sup>de</sup> <sup>trains</sup>  
régimentaire d'infanterie.



à 2 wagons d'artilleurs dans un train

Samedi 31 octobre

A 4h., train de blessés français  
et 50 allemands.  
reste 10 minutes.

A 6h.30, matériel, vers le nord.

A 7h.45 cinquante mobilisable, allant  
vers le sud.

Au train de marchandises de 8h.45.  
deux canons de campagne, et 7  
wagons d'artilleurs et chevaux  
allant vers le nord.

Cette nuit, il y a eu 3 ou 4 heures de silence.

Au train régulier de 9h.33, beaucoup  
d'ouvriers militaires vers le sud  
et mobilisables avec de l'huile.

Au train régulier de 10h11,  
quatre allant vers le nord et 2  
wagons de militaires et de chevaux.  
cavalerie légère

Au train poste militaire de 12h15  
vingt wagons à voyageurs et à marchandises  
remplies de troupes d'infanterie, la plupart  
des hommes ont le couvre-pantalou  
bleu. 207<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 207<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup> et 283<sup>e</sup>.

Au train poste militaire de 12h45  
~~deux~~ <sup>vingt</sup> wagons de troupes d'infanterie  
du 108<sup>e</sup>, pantalons bleus.

A 10h45, deux canons  
de campagne 1<sup>er</sup> artillerie flammes  
wagons, hommes et chevaux. Vers le nord

Au rapide de 2h15, du soir,  
beaucoup d'évacués militaires  
vers le sud.

A 2h10, fine un train militaire  
retournaient à vide vers le  
nord.

Le train, composé de voitures  
voyageurs et de wagons à marchandises  
avec bancards couverts, des  
infirmiers et médecins, la cuisine  
et sa pharmacie, est très bien  
organisé.

En tête, plusieurs wagons de  
troupes du 327, venant de Guéret.  
renforts avec pantalons bleus.

Au train régulier de 2h33,  
beaucoup d'évacués mobilisables civils  
des dép<sup>ts</sup> du nord et du Pas-de-Calais.  
Des évacués militaires, malades ou blessés  
convalescents.

Au train régulier de 4h11, un détachement  
du 24<sup>e</sup> d'artillerie venant de  
Chiviers et allant à Bourges  
beaucoup de chevaux vers le nord.

À la gare, il n'y a plus qu'un poste de police de 18 hommes, commandé par un sergent. Le poste est du 6<sup>e</sup> territorial et est ici depuis quelque temps.

À 14 h 43, train de ravitaillement de l'armée Anglo-indienne. Sur la locomotive, un Anglais doit l'uniforme Kaki est tout noir par suite de la crasse de poussière récoltée <sup>en route</sup>. Il ~~semble~~ <sup>paraît</sup> cependant très enthousiasmé de cette façon de circuler, en compagnie de deux gais compagnons qui semblent ~~être~~ bien n'avoir pas bu que de l'eau depuis leur départ de Lugo, l'Anglais me semble pas non plus très en équilibre. Revenons ou reprenons à la Belgique

Une machine concou est attelée avec une autre machine sur le train de marchandises venant de Valenciennes et h. 45.

À 14 h 23, train de ravitaillement Anglo-Indien. Un seul Anglais, assis sur la locomotive. En compagnie du chauffeur chef de train, des mécaniciens et du chauffeur — ce train doit rester en gare pendant près de 3 heures —, nous allons leur offrir l'apéritif dans un petit cabaret situé au bas du pont de la route de Paris à Couloise, au Moulinet.

Les journaux annoncent que les Belges ayant envahi la partie inférieure de l'Escaut, les Allemands ont été

obligés de se retirer de ce point.  
canoniques par les Belges et les  
Français. Ils ont prononcé  
de violentes attaques contre les  
Français et les Anglais et ont  
été réprimés. Sur tout le  
front, de la mer du Nord aux  
Dardanelles, nous avons progressé  
en plusieurs endroits.

Sur les bords de la mer noire, 3  
ports russes ont été attaqués par  
des navires turcs.

Dimanche 1<sup>er</sup> Novembre

A 8h. 05, train sanitaire  
remontant à vide, avec son  
personnel, vers le nord.

A 8h. 15, train de 3<sup>e</sup> classes  
La Croix Rouge distribue des  
boissons chaudes; thé, bouillon  
etc. - - -

Cette nuit + 1<sup>o</sup>.

A 9h. 35, train militaire, vers le sud.

A 10h. 11, train remontrant vers le nord  
et une vingtaine d'artilleurs du 7<sup>e</sup>.

Au train forte militaire 9<sup>e</sup> midi et  
36 wagons à voyageurs et à marchandises  
remplis de soldats et d'artilleurs français  
et des masses de caisses, matériel.



appartenant aux 9<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>,  
83<sup>e</sup>, 283<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> d'infanterie  
active ou de réserve, et 2  
wagons de la 17<sup>e</sup> section de  
territoriaux en pantalon  
rouge.

A midi 45, train poste militaire  
2 wagons de dragons sans  
chevaux, et deux artilleurs  
avec chevaux.

A 2h, émigrés vers le sud,  
femmes et enfants, et quelques  
hommes âgés.

~~à 2h 1/2, place de la République~~  
A 2h 1/2, <sup>une foule de gens, ciel nuageux</sup> place de la République,  
les Vétérans avec leur drapeau noyé  
de crêpe, les combattants de 1870-  
1871 avec leur drapeau aussi  
garni de crêpe, les sapeurs-pompier  
non mobilisés et une <sup>assez</sup> grande  
quantité d'hommes appartenant

à la garde civique nouvellement  
licenciée et fondateurs de leur brasserie  
bleue & bise tricolore, tout réunis  
entre deux haies de pompier se  
placent les drapeaux et leur escorte,  
les cocardes qui seront déposées  
au cimetière sur la tombe  
des soldats récemment décédés  
ici. M<sup>r</sup> Pacton, maire d'Arceville,  
et les membres du conseil municipal,  
M<sup>r</sup> Labruère, conseiller général,  
M<sup>r</sup> Esquerre président des vétérans,  
etc... Une foule énorme suit  
quand le cortège, sans musique  
d'aucune sorte, marche lentement  
au cimetière. Le M<sup>r</sup> Esquerre  
parla de l'ancienne guerre, de  
la guerre actuelle, des sacrifices  
énormes que cette dernière  
entraînait, et remercia, le  
Maire, <sup>et les conseillers municipaux</sup> le conseiller général

Les pompes et les membres des  
deux sociétés qui avaient organisé  
cette manifestation respectueuse  
et patriotique.

M<sup>r</sup> Pactor, maire, prononce  
un remarquable discours. Il parle  
des enfants du pays qui ont  
succombé pendant la guerre  
actuelle, des sacrifices nouveaux  
auxquels on doit s'attendre  
car la guerre sera sans doute  
de longue durée. Il exalte  
le désintéressement, la bravoure  
des Français. Il dit que les  
soldats qui reposent dans ce  
cimetière, soldats étrangers  
à notre contrée, ne seront  
pas oubliés par notre population,  
pas plus que ne l'ont été  
ceux qui péroraient pendant

la guerre napoléon de 1870-1871,  
le monument, les couronnes  
et les fleurs qui sont sur  
le lieu où reposent ces hommes  
sont un sûr gageant.

Puis M<sup>r</sup> Labucière, conseiller  
général, dans une éloquente  
et vibrante improvisation,  
parle de l'envahissement de  
la France, de ses efforts héroïques  
pour chasser l'ennemi de son  
territoire et de celui de la  
Belgique avec l'aide de nos  
alliés, et ajoute qu'à l'autre  
extrémité de l'Allemagne  
les 50 millions de chenevis  
et les millions de Russes  
retentissent également  
à l'oreille de l'empereur

allemand qui avait rêvé  
de nous réduire à la merci  
et même de nous succéder,  
il s'adresse par le cri de "Vive  
la France", répété par l'assistance.

Le cimetière est rempli par  
la foule, qui se file, cime et  
recueille, fleurant même,  
devant les tombes, fraîchement  
servies des soldats français  
décédés à ~~notre~~ l'hôpital  
et dispersés depuis le commen-  
cement de la guerre actuelle.

À la sortie du cimetière  
le cortège se reforme et ne  
se déplace que sur la place  
de la République, devant  
la mairie.

Le cimetière était merveilleusement  
beau, comme chaque année  
du reste. Les tombes des soldats  
morts récemment étaient  
couvertes de fleurs, de gerbes  
de bouquets et de verdure.

À 2h. Train d'ingénieurs vers le sud  
femmes, enfants, vieillards.

À 3h. 20, un train postal militaire  
4 caissons d'artillerie de campagne

À 3h. 33, régulier, circule sud  
militaire.

À 4h. 11, régulier, quinz, vers le nord

À 4h. Train sanitaire vide, avec  
personnel, vers le nord

11  
A 8h. 10, matériel vide, vers le sud.

A 8h. 10, hommes de 14<sup>e</sup>  
d'artillerie avec 180 chevaux.

12  
Lundi 2 Novembre

A 2h., train de blessés français.  
Était annoncé pour 1h., partie en  
retard de Châteauroux, ne  
s'est pas arrêté ici.

Cette nuit: + 3° ~~brusquement~~

Au train régulier de 9h. 33, beaucoup  
d'écarts militaires vers le sud,  
principalement officiers et 100 hommes.

Au train régulier de 10 h. 11, quelques  
marchés, vers le nord.

Au train postal militaire de midi 3/4.  
17 wagons transports infanterie <sup>complets</sup>  
blancs de 283<sup>e</sup> et de 9<sup>e</sup> chasseurs  
à pied.



A 2h. 30, évacuation militaire vers  
le sud.

---

A 3h. 45, poste militaire vers le  
nord 6<sup>3</sup>° infanterie renforts.

---

A 6h. 30, 1<sup>er</sup> trainlot du  
12<sup>e</sup> corps.

---

A 11h. 00, train de blessés  
160. L'est arrivé 1<sup>er</sup> minute  
seulement.

---

Mardi 3<sup>e</sup> Novembre

---

A 9h. 45, à un train de  
marchandises, 2 wagons de  
cissoirs français et fourgons  
bessés.

---

Cette nuit: + 3°

---

Un train régulier de 9h. 33,  
quelques évacuation militaire,  
vers le sud.

---

Un train régulier de 10h. 11,  
quelques qu'évacuation allant vers  
le nord.

---

Au train poste militaire de  
midi J, sept wagons de  
troupe, d'infanterie culotte blanc  
et d'infanterie culotte rouge,  
et 27 wagons d'artilleurs et  
chevaux du 18<sup>e</sup>. Vers le nord

Au train régulier de Lh. 11,  
une dizaine de dragons et  
chevaux. Vers le Nord.

A ce train, un jeune soldat  
d'infanterie porte la nouvelle  
tenue de coloration très claire  
gris bleu ou plutôt presque  
bleu de ciel. Képi, capote à  
col droit, culotte, bande <sup>noire</sup>  
le tout de même couleur.  
Embrun rouge, N<sup>o</sup> bleus  
ceinturon noir, à boucle en  
fer.

meuse, qui précédera tout...

Ce militaire fait sensation.  
On dit cette tenue moins <sup>bonne</sup>  
que celle qui compose l'uniforme  
actuel de notre infanterie.

Une compagnie du 65<sup>e</sup> territorial  
de Châteauneuf, devrait venir  
prendre garnison ici, mais  
on n'a pu trouver un local  
pour lui la loger. <sup>ultérieurement</sup>  
Elle est alors allée prendre  
garnison à Burguerais.

Les 3<sup>e</sup> plus jeunes classes de  
la territoriale vont passer  
dans la réserve de l'armée  
active. Les hommes de ces classes  
passeront donc, par exemple de  
65<sup>e</sup> territorial au 290<sup>e</sup> de réserve  
à Châteauneuf. Ce sont dit-on

les classes 1899, 1898 et 1897.

A 9h. 20, passe un train  
l'émigrants belges, et français  
du Nord, du Pas-de-Calais et  
de la Somme. Beaucoup étaient  
à Rouen <sup>et autres villes de cette région</sup> depuis plus d'un mois,  
ils vont à Lille; il y en a  
qui sont en wagon depuis dimanche.  
On leur fait distribuer du  
pain et du café chaud par les  
Sous de la halte-repos.

Il y a des hommes, des jeunes  
gens, des femmes, des enfants,  
fête-mêle dans les 4 4 voitures  
à marchandises ou à voyageurs  
qui composent le train.  
Il y a un soldat belge en

uniforme, qui a été blessé à  
Comme.

Une femme flamande pleure et  
se roule sur le trottoir de la gare.  
elle refuse de remonter dans le  
train, son mari étant tombé  
sur la voie au départ de Châteauneuf.  
on cherche à la consoler, à lui dire  
que son époux reviendra par le train  
suivant; elle pleure de plus en plus  
car elle ne comprend pas un seul  
mot de français.

A 9h. 40, passe un train  
sanitaire remontant vers le  
nord à vide, avec son  
personnel de médecins et  
d'infirmiers. Les voitures à  
marchandises ont des chaises



latéraux vités, de façon  
à permettre au jour de  
se lever sans que le froid  
surabaisse le wagon.

On apprend ce soir que M.<sup>r</sup>  
Cueille Villacour a été  
tué le 24 septembre dans  
un combat.

M.<sup>r</sup> le comte de Pourtalès est venu  
ce soir, en automobile, et  
inspectera demain la formation  
de la croix-rouge à Argentan,  
c'est-à-dire l'infirmerie  
de gare.

Les journaux annoncent  
que les allemands  
attaquent toujours continuellement  
nos lignes en Belgique et  
dans le nord de la France,  
mais que les troupes Belges,  
Anglaises et Françaises résistent  
bien et que nous nous préparons  
en différents points de cette région.  
L'ennemi a échoué dans une  
attaque des faubourgs d'Arras

Partout ailleurs, dans la  
région de l'Artois, dans  
celle de Reims, de l'Argonne,  
de la Meuse, des Vosges  
nos troupes tiennent ferme  
devant les attaques allemandes.

Presque tous les Belges et habitants  
du Nord réfugiés ici depuis quelques  
jours sont logés chez des particuliers  
il est alloué 1 fr. par personne.

A 6 h 40, train de 140  
aliénés allant sur Ligny et  
et 7 hommes du 22<sup>e</sup>

D'infanterie.

et 50 aliénés avec 30 hommes  
du 22<sup>e</sup>.

et 4 wagons Méroflanes

Mercredi 4 Novembre.

A 9 h 45, infanterie de report  
venant de Belluc. 365<sup>e</sup>

A un train de marchandises, parti  
ce matin à 8 heures, il y avait beaucoup  
de caissons et voitures brisés

Au train régulier de 9 h 33, évacués  
militaires vers le Sud.

Au train régulier de 10 h 11,  
général vers le Nord et 1 wagon  
de chevaux et dragons

Au train poste militaire de nuit  
20, 18 wagons à voyageurs et  
à marchandises remplis de troupes  
d'infanterie de renfort. Du  
83<sup>e</sup> au 209<sup>e</sup> et du 11<sup>e</sup>.

Au train poste militaire de  
nuit 45, deux wagons de  
troupes d'infanterie de renfort.  
du 127<sup>e</sup>

de forts détachements de 6<sup>e</sup>  
territorial sont arrivés au Blanc  
par le train de 2h 1/2 et ont  
à 3h. pris la garde de la  
voie ferrée et établi leurs  
différents postes comme à  
l'ordinaire.

Par le train allant sur  
~~Chateaufort et Lathiers à 2h.~~

~~Le train~~ Alon et Eguizon  
à 3h. 33 et par celui allant  
sur Chateaufort et Lathiers à 4h. 11.  
Une partie de ces détachements  
vont aller établir leurs postes  
aux endroits réglementaires.  
De nouvelles troupes de l'armée  
des Indes vont sans doute passer.

Au train poste militaire de  
3h 30, renforts d'infanterie  
pantalou et bantous, deux.

Au train régulier de 3h 33,  
troupes militaires vers le sud, états-  
majors de Lille et Valenciennes, troupes  
d'Abbeville et Rouen.

600 hommes du train des équipages de  
Orléans passent dans l'infanterie

An train régulier de la H. 11,  
venant de ~~Paris~~ <sup>Blouaise</sup>, une douzaine  
de caroliers territoriaux de  
légère de la 12<sup>e</sup> région, venant  
de Guéret et couchant en  
cité d'habitant; ils doivent  
assister demain à la foire  
du Pont et commencer à  
Guéret les charbons achetés  
par la commission Tachet  
du dépôt de remonte de  
Guéret.

Il y a 4 wagons d'artilleurs  
de 9<sup>e</sup> territorial et chevants.

A H. 11, train de blessés allant à  
Ligny et par <sup>Basanois</sup> <sup>Allemands</sup>  
environ 400, dont 13  
lour ou presque, blessés lundi  
de nuit dans la région de  
Cantonné. 306 voitures légères.

vers le sud.

bouillon et pain et charcuterie  
Parmi les blessés, beaucoup  
de noirs du Sénégal et de  
Soudan et des tirailleurs  
algériens, <sup>3 bataillons de Bavière, dont</sup>  
<sup>1 bataillon garde-chasse</sup>  
allemands <sup>et serbes</sup> et des <sup>Allemands</sup> <sup>de Ligny</sup>.

A H. 11, train de cantonniers  
à l'armée indienne  
recrut division  
un anglais, l'accompagne

~~et après le passage, l'ennemi~~  
~~recule sur l'Yser, mais~~  
~~refoulé sur l'Esne~~

D'après le journal "Le Matin"  
sur l'Yser, l'ennemi recule;  
sur l'Esne, on le refoule;  
sur la Meuse, on avance.

A l'infirmerie de gare, on  
a reçu l'ordre de donner les  
noms de militaires appartenant

en service armé; ils rejoindront les  
réquisitionnés comme combattants et  
seront remplacés par des hommes  
du service auxiliaire.

C'est aujourd'hui la veille de la  
foire du pont. Peu d'étrangers dans  
les rues; pas de baraques sur la place  
ou plutôt une seule baraque de  
cuisine, rôtisseries, etc, qui est là  
depuis longtemps. Le concours de  
Toulouche et Paulmier est supprimé  
cette année.

Mon ami le lieutenant d'artillerie  
aviateur Alexandre Arviécan est  
venu ici aujourd'hui, en automobile  
il est venu me voir.

Les Allemands ont eu de  
grandes pertes d'hommes depuis  
le début de la guerre.

Mais de notre côté les  
pertes ont été très sensibles.

Beaucoup de jeunes gens n'ont  
pas été ou tués, ou blessés,  
ou blessés et prisonniers, ou  
prisonniers. Mais on n'est  
pas encore fixé sur le sort de  
tous les disparus et l'ennemi  
est grand dans nombre de  
familles.

du train de blessés qui est  
passé aujourd'hui, j'ai remarqué  
que quelques Allemands étaient  
vêtus d'une sorte de robe de  
chambre et de pantalon en  
étoffe légère et à rayures verticales  
noires et blanches, ou blanches  
et blanches; c'est la tenue de  
repos, comme ils ont des chaussures  
de repos et une sorte de bonnet  
ou casquette sans visière qu'ils

difficult lorsqu'ils quittent leur  
casque

Mais aussi, au même train,  
il y avait quelques troupes  
françaises prisonnières qui  
se promenaient dans la tenue  
de repos des Allemands; ils  
s'étaient appropriés le contenu  
du sac & un couteau mort  
ou bien avaient trouvé des sacs  
abandonnés, et avaient profité  
de ce qu'ils contenaient.

A 8 h. 45, train sanitaire  
allant à vide vers Lunenburg  
40 infirmiers. Tr. pour installation  
chauffage.

A 6 h. train sanitaire vers le  
Nord, à vide, 50 infirmiers

A 10 h. le train régulier. 2 voitures  
rt. sur Paris.

Vendredi 5 Novembre

A 5 h. train sanitaire revenant à  
vide avec son personnel vers le Nord

A 8 h. train de réfugiés des  
contrées du Nord. <sup>200</sup> hommes, femmes  
et enfants. Wagons à voyageurs et  
à marchandises. Vers le Sud-Est.

A 9 h. 45, train sanitaire N° 11  
de la compagnie Paris, Valenciennes. Allant  
à vide vers le Nord et composé de  
voitures à voyageurs

Cette nuit: + 5°

Au train de service de 9 h. 33,  
beaucoup d'écadés militaires  
vont vers le Sud. Ceux

Wagons à voyageurs, en queue  
du train, contiennent des prisonniers  
allemands guidés par les artilleurs.  
Les allemands, dont plusieurs  
sont aux portières, rient lorsque  
je photographie le train qui passe.  
Ils s'amusent sans doute à  
voir un grand. Une vivante  
est allée sur son potreau dans  
mon jardin, la chasse à l'aide  
de cet râteau étant très répandue  
chez eux. 63 prisonniers, dont  
1 capitaine.

Le train de service de 10h. 11,  
beaucoup de guéris qui remontaient  
vers le nord et un plein wagon  
à voyageurs de troupe d'infanterie.

A 10h. 20, train de charbon, à cheval  
et autres, avec chevaux.

Le train porte militaire de midi 29  
Un wagon d'artilleurs et chevaux  
et 20 wagons infanterie de renfort  
avec pantalons et boutons bleus, et  
aussi avec pantalons rouges. 59<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup>.  
A midi 45, poste militaire 3 wagons infanterie 39<sup>e</sup>.  
Argentan hier, beaucoup d'habitants  
d'ici, appartenant à la réserve de la  
territoriale. <sup>classés 1892</sup> sont ~~restés~~ partis  
incorporés au 6<sup>e</sup> territorial, ils ont  
été prévenus hier de partir ce  
matin pour Châteauneuf.

A 1h., la commission d'achat  
du dépôt de remonte de Guéret  
après avoir opéré ce matin sur  
le champ de foire au Touff  
opère sur le champ de foire  
à Argentan. Il a été acheté  
quelques chevaux au Touff et ici

Il y avait encore assez de moutons  
et de chevaux au Pont, mais assurément  
en moins grande quantité qu'à  
l'ordinaire, peu de bêtes à cornes.

Les chevaux de 6 mois se sont vendus  
en moyenne à 500 fr., ceux de 18  
mois, 700 à 800 fr. Tous les chevaux n'ont  
pu être utilisés au travail,  
ont été vendus fort cher, quoique de  
mauvaise qualité puisqu'ils n'ont  
pas été pris par la mobilisation.

Un train poste militaire de 3 h. 37,  
6 wagons à voyageurs remplis  
de troupes d'infanterie avec fantassin  
bleu. Direction vers le Nord.

Un train régulier de 3 h. 33,  
plusieurs wagons d'étrangers civils  
de contrées du Nord, hommes,  
femmes et enfants.

Un train régulier de 4 h. 11, des  
territoires du 22<sup>e</sup> régiment  
deux wagons vers le nord.

Après dans la gare que  
les Allemands qui sont passés  
ici au train de 9 h. 35 ont  
rencontré, à <sup>St-Sulpice-Laurière</sup> ~~la gare~~  
~~dit~~, un train d'émissaires  
du Nord allant aussi vers le  
sud et qui s'était sans doute  
gare, pour laisser passer le  
train régulier. Il paraît que  
les émissaires ont attaqué les  
wagons contenant les prisonniers  
et qu'ils en ont <sup>arrachés</sup> ~~brisés~~ les  
conteneurs à coups de pierres.

L'écossais en traitement  
à l'hôpital d'ici est parti  
rejoindre son régiment, au



Train de 4 h. 11 allant vers le Nord. Il est équipé et armé, et est coiffé d'une sorte de chapeau colonial kaki avec voile turban rouge sur le chapeau. Les vis contournés de gens qui, sur le quai de la gare, le regardent avec intérêt et s'efforcent de converser avec lui.

On vend ici des journaux anglais chez le marchand installé depuis bien avant la guerre dans la rue de la gare.

Les journaux annoncent que sur l'Est les troupes Allemandes sont en retraite vers l'ouest.

Ils disent que les hostilités ont commencé entre les Russes et les Français et Anglais sont

les vaisseaux viennent de bombarder les forts de l'entrée de Gardanne.

Devant une Russie, ils ont attaqué les troupes Turques & Asie mineure et leur ont infligé une défaite.

A 6 h. 30, train Gardanne et de retour

Vendredi 6 Novembre.

A 3h. 20, train de blessés français  
et allemands.

A 3h 50, 200 artilleurs du 13, vers le sud

A 4h, train sanitaire n° 12 PO.  
vers le nord, à vide avec personnel.

Cette nuit: + 1<sup>er</sup>.

Au train régulier de 7h. 33, évacué,  
militaires vers le sud.

Au train régulier de 10h. 11, quelques  
guéris vers le nord.

Au train poste militaire de midi: 2<sup>e</sup>.  
22 wagons renforts d'infanterie (matelas  
bleu: 20<sup>e</sup> et 200<sup>e</sup>).

Au train poste militaire de 3h 45,  
4 wagons de renforts d'infanterie  
en 11<sup>e</sup>.

A 3h 15, train sanitaire vers  
le nord, avec infirmiers et médecins,  
recouvrant à vide. N<sup>o</sup> 3, PO  
fourgon, 2<sup>e</sup> vite, 1<sup>e</sup> vitesse, etc camions  
et facile

Au train poste militaire de 3h 45, 5 wagons  
de 4 coups, d'infanterie de renfort clairon,  
noir; 1<sup>er</sup> charbon, 1 wagon, sans charbon

Au train régulier de 3h 33, deux  
wagons d'écarts du nord, allant vers le  
sud. 2 wagons de chevaux vers le sud

Au train régulier de 4h 11, beaucoup  
de territoriaux de la classe 1892 partent  
appelés à Châteauroux pour être  
incorporés. 1 wagon, charbon accompagné  
de 1<sup>er</sup> militaire d'infanterie

Pendant ces services, jours et nuits  
maintenant, beaucoup d'hommes

appartenant à l'armée territoriale  
vont à Châteauroux passer  
une visite médicale. Ils  
sont pris, ils entrent au  
service armé

On ~~reçoit~~ ~~ou~~ ~~peut~~ ~~en~~  
~~recruter~~ ~~renforce~~ la réserve  
de l'armée active en y faisant  
passer 3 classes de l'armée  
territoriale, 3 classes de la  
réserve de l'armée territoriale  
passeraient dans la territoriale.  
Pour compléter la réserve de la  
territoriale on prendrait les  
3 classes libérées de tout service  
militaire pendant ces 3 derniers  
années. On dit même qu'on  
prendrait, jusqu'à l'âge de 35  
ans, les hommes tout l'état physiologique

seraient encore, et en faire  
des soldats.

Les batailles continuelles, au  
lieu ~~de~~ <sup>de</sup> ~~gigantesques~~ <sup>de</sup> bataille  
qui durent depuis <sup>plusieurs</sup> ~~plusieurs~~ mois sans  
presque d'interruption, consommèrent  
une quantité formidable de  
soldats. Les pertes de l'ennemi,  
sont, dit-on, ~~beaucoup plus~~ <sup>très fortes</sup>  
~~grandes que les nôtres.~~ Mais <sup>nos</sup>  
~~notres ont été aussi fort grands~~  
~~sur nos flottes en mer,~~

et, dans cette guerre à usure,  
la victoire appartiendra à celui  
qui pourra durer <sup>un peu</sup> plus longtemps  
que son adversaire.

Quand la guerre a éclaté,  
chacun s'attendait à ce qu'elle  
soit terrible. Cependant on  
n'avait jamais pu supposer

qu'elle ferait <sup>un si grand nombre</sup> tant de victimes,  
ni qu'elle serait faite avec <sup>mêmes par les Allemands</sup> des  
procès d'un autre âge, qui  
ont mis la rage au cœur des  
Belges, des Français et de leurs  
amis les Anglais.

Les journaux annoncent  
que nous avons progressé au  
nord, et que surtout ailleurs  
nous avons repoussé les attaques  
des Allemands.

Le ~~président~~ <sup>président</sup> de la République  
a passé quelques heures <sup>au front</sup> en compagnie  
du roi des Belges, du général  
Joffre, commandant en chef  
des armées françaises, et du  
général French, commandant  
en chef l'armée anglaise opérant

sur le continent.

Les Russes sont maintenant en contact avec les Turcs dans la région du Caucase et les ont battus en différents endroits de la région ligne frontière.

La France et l'Angleterre se déclarent en état de guerre avec la Turquie.

A 9 h 20, train de munitions anglo-indien, accompagné d'un Anglais.

~~A 10 h 20~~ A 10 h 20, train de blessés 200 Français, 9 Allemands.

Samedi 7 novembre

A 8 h 45, vers le nord 107<sup>e</sup> infanterie 600 hommes

Cette nuit : + 6°

Aujourd'hui, jour de foire à Argentan, foire dite du retour du Tour, ~~après~~ <sup>après</sup> la messe sur le champ de foire de la ville.

Beaucoup de porcs gras, mais ils sont en baisse; une quinzaine de vaches, une cinquantaine de veaux.



Soldats de l'active, blessés guéris  
qui retournent au feu, et un  
grand nombre d'anciens artilleurs  
de la réserve,  
versés dans l'infanterie depuis  
8 jours. Ces nouveaux fantassins  
se plaignent d'être enrhumés au  
feu sans être suffisamment exercés  
au manœuvrement du fusil d'infanterie.  
quelques-uns émettent d'anciens  
reflexions, et ils semblent ne pas  
ignorer que l'infanterie est plus  
exposée, d'ordinaire, que l'artillerie.  
Beaucoup ont le harnais ancien  
modèle, d'autres ont le nouveau  
en toile cachou, tous ont le  
pantalon bleu recouvrant le rouge;  
quelques-uns ont le pantalon en  
drap <sup>gris</sup> bleu & ciel, d'autres ont  
la nouvelle capote d'infanterie

à un rang de boutons, et à col  
rabattu et à poches sur le devant  
de la poitrine. Tous les capots ont  
des boutons en cuivre émaillé de  
bleu foncé.

A ce train, il y a des wagons  
éclairés à l'électricité, des  
wagons à marchandises munis  
d'une lanterne, des wagons  
ancien modèle à voyageurs dont  
il est presque impossible d'allumer  
les quinquets, faite de niches  
et faite de temps pour les ajuster.  
Dans les wagons sans lumière  
on entend les cris répétés de  
Chandelle ! Chandelle ! lumière !  
Allumez ! etc...

24 (h. 23, train de ravitaillement  
de l'armée des Indes.

Les journaux disent que la  
lettié continue dans la région  
de Belgique et du Nord, et sur  
presque toute la ligne, du  
Nord aux Vosges; en certains  
points la bataille est acharnée

L'après-midi, le matin, au train  
régulier qui ~~part~~ part  
d'ici à 9 h. 23, il y a des  
personniers allemands. Voici  
les gens des compagnies, les  
gens se précipitent pour les  
voir et leur dire des choses peu  
aimables; les voyageurs m'ont  
dit qu'on les voyait accourir  
de loin aussitôt que le  
train était en vue; même

les gens qui travaillaient dans les  
champs quittaient le passage et  
ce train afin d'apercevoir les  
ennemis captifs, et c'est  
un soulagement pour eux  
de leur montrer le front.

A 9 h. 33, train de blessés.  
1<sup>er</sup> blessés, dont 3 allemands  
gardés par 1 régiment d'infanterie  
d'artillerie et 2 artilleurs  
venant d'Orléans et ayant  
pris leur service aux Allemands.  
Très bien organisé, chauffé  
à la vapeur. Wagon restaurant  
pour les médecins, toutes les  
voitures à voyageurs et à  
corridor latéral; beaucoup  
de compartiments transformés  
en couchettes.



du ravitaillement ce train en  
pain et charcuterie, bouillon,  
café, par les voies de la Croix-  
Rouge.

La plupart de ces militaires ont  
été blessés à Caenne, ils vont  
vers Calons.

Il y a quelques convalescents  
d'un d'entre eux blessé au bras  
droit le 3 septembre, va dans  
un hôpital de midi; il est marié  
et a 2 enfants.

A 7h. soir, 200 <sup>vingt</sup>inglots et  
Godsious et 4 camions vers le nord.

A 8h. 40, train de troupes vers Paris  
92<sup>e</sup> et 283<sup>e</sup> - 1 wagon  
mitrailleur, et charbon

Dimanche 8 novembre.

Cette nuit: + 7<sup>e</sup>

A 7h. train d'artilleurs et charbon  
vers le nord.

A 8h. 1/2, train de renforts d'infanterie  
23 wagons de troupes d'infanterie  
avec quelques nouvelles troupes  
et 1 wagon artilleurs et charbon.

A 10h. 15, train sanitaire  
recevant à vide avec son  
personnel et recevant tout  
vers le nord. Les voitures  
à marchandises de ce train.

ont les bancards couchés  
et sont munis chacune  
d'un petit poêle qui chauffe  
le wagon et dont le tuyau  
défrasse le toit du véhicule  
et s'écoule au dehors vers le  
milieu du dessus de la toiture

A midi 5, train postal militaire  
10 wagons de troupes, d'infanterie  
de renfort 11<sup>e</sup> [?] et 134<sup>e</sup>  
et 2 wagons artilleurs et chevaux

A midi 50, train de munitions  
et 1 wagon artilleur vers le nord

A 3h 40, train de renfort 10 wagons  
73 hommes, vers le nord  
beaucoup de blessés qui se reposent  
au feu.

A 3h 50, train renfort de munitions  
de Paris; boucaut, etc.  
militaires, du G<sup>e</sup> territorial  
de Châteauneuf, les grad<sup>s</sup> renfort  
remplacent les grad<sup>s</sup> de C<sup>e</sup>  
qui retourneront au Blanc,  
sous peu, sans doute, les  
hommes de C<sup>e</sup> qui gardent  
les rails vont aussi rentrer  
au Blanc et être remplacés  
par des hommes de G<sup>e</sup>.

Une vingtaine de fortes automa-  
biles de reconnaissance ont passé ici  
vers 5h du soir, sans s'arrêter,  
conduites par des militaires.  
Arrivées par le faubourg  
Châteauneuf elles disparaissent  
par le pont du M<sup>e</sup>clinet  
route de Paris.

"Le Petit Parisien" donne aussi un  
texte en langue flamande. près  
deux textes en l'anglais anglais  
relatant les événements militaires.

D'après les journaux, en Belgique  
et en France l'ennemi perd partiellement  
du terrain. Nos troupes, aidées des  
alliés, repoussent lentement les Allemands.

A G. H. S., train de ravitaillement  
de l'armée des Flandres.

A G. H. S., train de 170 blessés,  
allant à Calais. ne s'est arrêté  
que pendant quelques minutes.

On dit qu'un gros feu  
à Denis-Henry a été  
fait.

Lundi 9 novembre.

Cette nuit, il y a eu 0:

A G. H. S. à un train de marchandises  
allant vers le nord, de nombreuses  
caissons d'artillerie de campagne accompagnés.

~~Cette nuit il y a eu 0:~~

par artillerie de 170

A midi 23, reçoivent 2 wagons  
2 wagons, et munitions  
Les wagons de ravitaillement  
ont <sup>été</sup> ~~été~~ <sup>percés</sup> ~~percés~~ par une  
lanterne tricolore.

Les trains réguliers allant  
vers le sud ont commencé  
à être évacués militaires. Ceux allant  
vers le nord ont commencé à  
quitter. Celui de A.L. 11 du soir,  
allant vers le nord, commençait  
aussi plusieurs wagons de militaires  
du dép<sup>t</sup> du nord, venant de Guéret  
et allant à Paris. Ils disent que  
des réfugiés de ces contrées, aussi  
à Guéret, vont remonter vers le  
nord.

A g. 23 du soir, long train  
de chèvres et de moutons pour  
l'armée hindoue. Deux Anglais,  
un Hindou et deux Mulets  
sont dans un wagon de tête  
du train.

Les journaux annoncent que  
les attaques allemandes ont été  
moins vives en Belgique et dans  
le Nord, et que même nous  
prenons l'offensive dans cette région  
Aux environs de Jossens, nous  
marchons.

Sur la rive gauche de la Vistule,  
la cavalerie Russe commence  
à pénétrer en Allemagne

M. Pélérin, capitaine  
à Argenton, a été tué dans  
un combat. Il laisse une  
femme et deux jeunes enfants

~~A g. 22. Long train d'infanterie  
310<sup>e</sup> division venant de la  
ville de ...  
du ...~~

5) A 6 h. 40 ~~trains~~ <sup>trains</sup> ~~trains~~ <sup>trains</sup> habillés  
allant vers le nord, jus du vin

A 10 h. train de blessés  
30 environ, on donne  
soins légers, c'est 1 heure;  
allait à Caliors

A 10 h. 45, train sanitaire  
allant à vide vers le nord  
avec personnel.

On a bien fait occuper des  
tranchées par des cuirassiers  
et des dragons, faute de mitrailleuses  
à la bataille qui se livre en  
ce moment en Belgique  
le bruit circule et semble  
le confirmer.

Mardi 10 novembre

cette nuit + 3<sup>o</sup>.

Au train de service de 9 h. 33,  
quelques évacués militaires  
vers le sud.

Au train de service de 10 h. 11,  
beaucoup de quiniés rencontrés  
vers le nord. 4 wagons de troupes  
Huffauterie

Au train poste militaire de  
midi 27, 8 wagons infanterie  
de renfort ou 11<sup>e</sup> et soldats  
blessés de ce régiment guéris  
et retournant au feu.

Et 18 wagons de dragons  
de renfort avec chevaux du 13<sup>e</sup>.

Au train poste militaire  
de midi 49, 7 wagons  
d'infanterie de renfort avec  
nouvelle capote gris bleu clair.  
63<sup>e</sup>, 106<sup>e</sup> et 300<sup>e</sup>.

A 3h 27, long train d'infanterie  
avec lieutenant et sous-officiers  
venant de Sarlat  
310<sup>e</sup> de réserve, forme de plus jeunes  
classes de la territoriale des 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>  
régiments de Pas. de Calais et de la  
Beauce, ont capote gris, bleu clair et  
parablon et offre juste épaisse.

Sur le train de service de  
3h 33, arrivent, venant de  
Chabenet, le détachement de  
gardes des voies formés du  
66<sup>e</sup> territorial retournant  
en blanc par le train de  
4h. Ils sont remplacés à  
Chabenet par des territoriaux  
du 67<sup>e</sup> de Châteauneuf.  
habillés de capots, ou de  
bourgeois, ou en civil  
avec brassard, et il faut  
pour la plupart, passer dans  
l'infanterie.

Par ce même train, sont  
arrivés une dizaine de  
hommes du 67<sup>e</sup> territorial  
sous la conduite d'un officier.

angle. un quelques Anglais  
pour la garde de la gare et des  
hauteurs l'avoisinant.

On suppose qu'un nouveau  
savage d' Hindous va se produire

Les militaires ne sont pas logés  
chez Meublés, comme la  
première fois, cet aubergiste  
ayant eu à l'en flamme.  
Ils sont cantonnés à l'Hôtel  
du Tour du jour, faubourg  
St Paul, chez M<sup>me</sup> Breton.

Les uniformes de l'infanterie  
de ligne présentent une  
variété infinie. On voit  
bien que nous n'étions  
pas prêts au point de

vue de l'habillement des troupes.  
En général, les Français croient  
que si toutes les troupes avaient  
pu être habillées au moment  
de la mobilisation, qui s'est  
si bien accomplie, l'ennemi  
ne serait pas descendu aussi  
vite et aussi loin, dans la  
direction de Paris, qu'il le  
fit fin août et au début de  
septembre. Mais une grande  
quantité de nos réserves  
ne pouvaient être habillées,  
sont restées dans les dépôts  
tellement nombreuses qu'on  
a dû en renvoyer provisoirement  
dans leurs foyers, pour  
les rappeler peu à peu par

la suite.

Maintenant, on fabrique à la hâte des vêtements militaires bien mieux, on demande aux compagnies et subdivisions de sapeurs - Pompeurs de ~~province~~ province, de verser leurs effets de habillement aux commissions de réquisition, pour qu'ils soient employés à habiller une partie de l'armée.

Le major de Stegerton a reçu hier une note du préfet l'invitant à faire verser par la compagnie des sapeurs - pompeurs les képis, vareuses, pantalons de drap et de toile des pompeurs mobilisés.

On donne des permissions de 11 jours pour les combattants non blessés, qui ne sont pas en ligne.  
A 5 h. 30, train de ravitaillement de l'armée des Indes - 2 Anglais.

A 8 h. 30, train de blessés français environ 180. Rafas léger.

A 9 h. 15 du soir, il est passé devant chez moi un très long train composé surtout de wagons à voyageurs dont deux étaient occupés; il y avait aussi quelques wagons plats. Comme je n'ai pu voir ce que c'était, je rent de noir.

A 9 h. 45, train de troupes de renfort d'infanterie vers le nord; 156<sup>e</sup> de ligne



Active in April 1914 - Territorials

	1899
1913	1898
1912	1897
1911	1896
Reserve	1895
1910	1894
1909	1893
1908	Reserve
1907	1892
1906	1891
1905	1890
1904	1889
1903	1888
1902	1887
1901	1886
1900	

(5)

Arrière Anglo-médicines

23 octobre  
 départ  
 6h 03 - 7h 11 matin  
 6h 43 - 10h 31  
 7h 43 - 8h 51  
 10h 23 - 1h 31 soir  
 11h 43 - 11h 51 matin  
 1h 43 - 1h 51 soir (pas de problème le 21)  
 5h 03 - 8h 11 pas de problème le 21  
 5h 23 - 5h 30  
 8h 43 - moment 11

4h 43 10h 23  
 5h 23

R2201

24 octobre

10 h 23  
 16 h 43  
 17 h 03  
 17 h 23

Phytocin